

Les univers imbriqués - 1/1

La notion d'infini est-elle forcément limitée à un seul univers ?

L'univers... Certainement un des plus grands mystères que l'homme aimerait percer et qui présente chaque jour de nouvelles possibilités et de nouvelles découvertes. Ce qui m'intéresse dans l'univers, c'est la notion d'infini. Il y a quelque chose d'inconcevable, pour nous humains, dans le fait que certaines choses soient infinies, comment imaginer qu'une entité soit dépourvue de fin ?

J'avais écrit il y a quelques années un compte rendu lors d'un examen de philosophie ou je parlais d'une solution (ma foi bien modestement) à la notion d'infini...

Je pense que l'infini en matière de taille proprement dite n'existe pas. Je ne conçois pas qu'il puisse exister dans l'univers une chose infiniment grande et par conséquent, infiniment petite. Belle transition car c'est précisément de l'infiniment petit et de l'infiniment grand dont je parlerai dans cet article. Je pense qu'il est beaucoup plus aisé de concevoir que l'infini serait représenté par une série d'univers, imbriqués les uns dans les autres et formant pour chacun d'eux, une maille non négligeable de l'univers qu'ils engendrent. Confus ? Je m'explique : nous savons, ou du moins nous croyons savoir, que la chose la plus petite dans ce monde est l'atome (certains vont hurler au scandale car il y a le fameux quark, mais je m'en tiens à l'atome sinon on n'en sort plus !) la chose la plus grande est donc l'univers. S'est on posé la question : "l'infiniment grand existe, mais pourquoi avons nous posé une limite au petit ?" l'atome n'est PAS la chose la plus petite. Mieux, je pense que l'atome, en son noyau et au plus profond qu'on puisse regarder est composé d'univers minuscules, eux mêmes composés d'atomes, eux mêmes composés d'univers, etc...

Notre univers, à mon humble avis, n'est qu'une maille s'attachant à d'autres pour former l'atome d'une chose appartenant à un autre univers, elle-même chaînon essentiel d'autres univers. En réfléchissant de cette manière, il est beaucoup plus facile de concevoir l'infini ! Comme exemple pratique, j'aime à comparer cette théorie aux dessins humoristiques, mettant en scène un personnage lisant ses propres aventures. Il figure sur son livre la réplique exacte de la scène qui lui arrive, et sur son livre figure la réplique exacte de la réplique exacte de ce qui lui arrive et ainsi de suite. C'est en quelque sorte une spirale d'éléments non finissants.

Notre univers aurait donc une fin ! Qu'arriverait-il si on franchissait cette fin ? Je suppose qu'on courerait à notre perte, car découvrir que chacun d'entre nous est la chose la plus énorme qui soit puisqu'il existe une infinité de choses plus petites, mais en même temps la plus minuscule car il existe par conséquent une infinité de choses plus grandes, cela reviendrait à dire que l'homme est infiniment moyen, car au centre précis de tout univers... Nous serions donc si médiocres au point d'être infiniment moyens ?

Vexant non ?